



7 PARDONNE

Dans la Bible, l'emploi du chiffre 7 signifie souvent la plénitude. Et Pierre, qui commence à connaître (un peu!) le Seigneur, se dit en posant sa question, qu'il faut certainement envisager large! La pratique préconisée par les rabbins allait jusqu'à 4 fois. Alors avec générosité il propose « jusqu'à 7 fois? ». Mais Jésus fait exploser le box-office. Pour lui, l'amour doit dépasser toutes les mesures. Le pardon doit déborder. Ainsi, 70 fois 7 fois, c'est la plénitude multipliée par la plénitude. Autant dire que le pardon n'a pas de limites. Dans sa réponse, Jésus fait référence à un texte de la Genèse (Gn 4,24) où il est question de vengeance. Celle-ci peut entraîner une spirale sans fin dont personne ne sort indemne. D'où la nécessité pour Jésus de ne pas s'arrêter en chemin. Si dans notre vie, personnelle et communautaire, il y a quelque chose à mener jusqu'au bout, c'est bien le pardon!

21 Alors Pierre s'approche de Jésus et lui demande: « Seigneur, quand mon frère me fait du mal, je devrai lui pardonner combien de fois? Jusqu'à 7 fois? » **22** Jésus lui répond: « Je ne te dis pas jusqu'à 7 fois, mais jusqu'à 70 fois 7 fois.

23 C'est pourquoi le Royaume des cieux ressemble à ceci: **Un roi veut régler ses comptes avec ses serviteurs. 24** Il commence. On lui amène un serviteur qui lui doit des millions de pièces d'argent. **25** Le serviteur ne peut pas rembourser. Alors le roi donne cet ordre: « **Vendez-le comme esclave! Vendez aussi sa femme, ses enfants et tout ce qu'il a! Et qu'il paie sa dette!** » **26** Mais le serviteur se met à genoux devant le maître et il lui dit: « **Sois patient avec moi, et je te rembourserai tout!** » **27** Le maître est plein de pitié pour son serviteur. Il supprime sa dette et le laisse partir.

28 Le serviteur sort. Il rencontre un de ses camarades de travail qui lui doit 100 pièces d'argent. Le serviteur le saisit. Il lui serre le cou et lui dit: « **Rembourse ce que tu me dois!** » **29** Son camarade se jette à ses pieds et il le supplie en disant: « **Sois patient avec moi, et je te rembourserai!** » **30** Mais le serviteur refuse. Il fait jeter son camarade en prison, en attendant qu'il rembourse sa dette. **31** Les autres serviteurs voient ce qui est arrivé. Ils sont vraiment tristes, ils vont tout raconter à leur maître. **32** Alors le maître fait venir le serviteur et il lui dit: « **Mauvais serviteur! J'ai supprimé toute ta dette parce que tu m'as supplié. 33** Toi aussi, tu devais avoir pitié de ton camarade, comme j'ai eu pitié de toi! » **34** Le maître est en colère. Il envoie le serviteur en prison pour le punir. Le serviteur restera là en attendant qu'il rembourse toute sa dette. »

35 Et Jésus ajoute: « Mon Père qui est dans les cieux vous fera la même chose, si chacun de vous ne pardonne pas à ses frères et sœurs de tout son cœur. »

« Remets-nous nos dettes comme nous aussi nous l'avons fait pour nos débiteurs ». La phrase peut nous sembler curieuse, en tout cas son vocabulaire, mais c'est bien ainsi que Matthieu nous transmet une des demandes les plus importantes de la prière du Notre Père. Bien sûr, nous la connaissons mieux (et l'apprécions plus?) quand nous disons « pardonne-nous nos offenses ». Dans cette demande qui est la seule qui concerne les relations humaines, nous avons à cœur de faire table rase. Le pardon n'est pas affaire de bonne volonté ou d'attitude de gentleman agreement. Le pardon est la démarche la plus radicale qui soit. Car, si elle n'est pas totale, complète, elle n'aboutit pas. D'où la réponse de Jésus et l'histoire qu'il raconte. Pas de demi-mesure. Pas de limite. Mais une démarche entière. Certainement pas facile à entendre et encore moins à mettre en pratique. Mais le Royaume de Dieu ouvre et offre cet horizon là!

Matthieu 18,23-35



Cette parabole du Royaume suit la question de Pierre demandant combien de fois pardonner (18, 21-22). Réponse de Jésus : non pas sept fois, mais septante-sept fois sept fois (18, 21-22). L'offre de Pierre était pourtant généreuse ; l'usage dans le judaïsme est d'aller jusqu'à pardonner trois fois, à l'image de Dieu qui accorde trois fois son pardon ; elle est refusée par Jésus au nom d'une destruction de toute limitation au pardon. Comment assumer une exigence aussi démesurée ? La parabole le fait savoir. Elle met en scène un roi et ses serviteurs, figure traditionnelle du rapport entre Dieu et les siens. Lors du règlement des comptes apparaît la dette d'un serviteur : dix mille talents. Le talent est la plus forte unité monétaire dans le monde romain, un bloc d'argent de 14 kg. Cette dette est colossale : dix mille talents, c'est dix fois le rendement fiscal annuel du royaume d'Hérode ou encore 250'000 années de travail pour un ouvrier. On parlerait aujourd'hui de milliards. Ce qui frappe de plus, c'est la spectaculaire asymétrie entre l'immensité de la dette qu'il doit au roi et la petitesse de la dette qui lui est due par un de ses compagnons de service : cent deniers, six cent mille fois moins que la dette précédente. La monstrueuse disproportion entre ce qu'il doit et ce qui lui est dû est encore une embellie à l'orientale ; elle fait comprendre que la gratification dont le serviteur est bénéficiaire est sans commune mesure avec ce qu'il peut remettre lui-même.

Car le roi lui remet sa dette sans condition, tandis que le serviteur refuse de remettre la minuscule dette de son compagnon. La colère du roi, lorsqu'il l'apprend, est terrible ; il rappelle ce serviteur et l'envoie en prison jusqu'à ce qu'il ait remboursé toute sa dette – autrement dit, c'est la prison à vie ! Deux points sont à retenir. Le premier : la faute de cet homme est de n'avoir pas accordé à son compagnon la réciprocité du cadeau qu'il venait de recevoir ; bénéficiaire d'un cadeau inouï, il aurait dû accorder à son camarade une générosité identique. Deuxième point : pourquoi ce grotesque manquement ? Ne nous arrêtons pas à le taxer d'ingratitude (comme si sa faute était morale) ; son erreur est plus profonde, car elle porte sur son identité : il ne s'est pas compris comme un homme dont la vie dépendait entièrement d'un don fabuleux. Savoir que sa vie dépend de ce qu'on a reçu de Dieu, se savoir gracié et pardonné, devrait nous libérer pour donner et pardonner à notre tour. Question : ai-je intégré jusqu'au fond de moi-même le pardon que Dieu m'accorde et que je peux, dès lors, accorder à l'autre ?

DM



PARDONNE

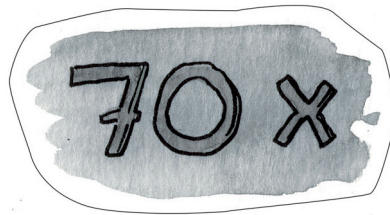
Pas si facile que cela de pardonner ! Alors voici une prière :

« J'aimerais avoir la volonté de pardonner, mais je n'ose pas demander la volonté de pardonner. Tu es peut-être prêt à me la donner, et moi, je ne suis pas encore prêt. Je ne suis pas encore prêt à apaiser mon cœur. Je ne suis pas encore prêt à reconnaître ma vulnérabilité. Je ne suis pas encore prêt à voir l'humanité dans les yeux de celui qui m'a fait du mal. Ou de voir que celui qui m'a blessé a peut-être pleuré lui aussi. Je ne suis pas encore prêt pour ce voyage. Je ne suis pas encore intéressé par ce chemin. Je suis la prière avant la prière du pardon. Accorde-moi la volonté d'aller vers le pardon. Accorde-moi cette volonté, pas encore, mais bientôt... »

(« Prière avant la prière », Desmond Tutu et Mpho Tutu, *Le livre du pardon*, Trédaniel Éditeur, 2015, p. 19)



Le pardon est un sujet qui va au-delà de la morale. Pour les enfants, le pardon est un sujet délicat. Il ne s'agit pas de culpabiliser les enfants qui n'arrivent pas à pardonner. Il faut d'ores et déjà voir dans quel cadre se passe l'offense. Si l'enfant subit encore un tort, il s'agit d'abord de l'aider à pouvoir faire cesser la blessure. Suivant le tort dont il est question, il faut aussi parfois que la justice humaine s'établisse afin que le tort soit reconnu, dénoncé, cadré (par une punition, détention parfois). Il s'agit ici de faire comprendre que le pardon nous fait nous-mêmes entrer dans le registre de grâce, et celle-ci est l'apanage de Dieu avant tout.



7 comme les 7 jours de la semaine: comme si pardonner est un travail quotidien. 7 comme l'addition du 3, nombre qui évoque Dieu, et du 4, nombre qui évoque le monde: comme si pardonner faisait entrer l'humanité dans le monde de Dieu. 70 comme le nombre de disciples envoyés par Jésus, comme la somme totale des peuples répartis dans le monde selon la Genèse: pour dire que le pardon est universel. 490 pour dire: « Je voudrais partager deux vérités très simples avec vous: il n'existe aucun acte qui ne puisse être pardonné et il n'existe aucune personne qui ne mérite d'être pardonnée. Quand vous pourrez voir et comprendre que nous sommes tous reliés les uns aux autres, que ce soit par la naissance, par le biais de circonstances ou par le simple fait de notre condition humaine partagée, vous saurez reconnaître aussi la vérité de ces propositions. » (*Ibid.*, p. 13)



La parabole nous révèle que nous sommes tous en même temps des débiteurs et des demandeurs. Et nous dit l'importance d'être cohérent, de pardonner comme nous sommes pardonnés. Mais... il faut être vigilant quand on parle de pardon. On a trop souvent confondu pardon, oubli et laisser faire. On ne peut pas pardonner tant que l'offense a encore lieu. Il faut d'abord faire cesser l'offense et protéger celui qui a subi le mal. Ensuite, il faut la reconnaissance (voir annexe, réflexion sur le pardon).

Verset: « Sois patient avec moi » v. 29

La patience est essentielle quand on parle de pardon. Car pardonner implique tout un cheminement. Cela ne se fait pas en une seconde. Il ne suffit pas de dire: « Il faut pardonner ». Il est nécessaire d'accompagner le pardon, c'est un chemin qui prend du temps et de l'énergie.

L'aujourd'hui du Royaume des cieux: «*Dans "effacer", il y a deux f pour donner une deuxième chance*» (voir annexe: dessin actualisé).

Quand on est écolier, il vaut mieux écrire à la plume ou au crayon qu'avec un stylo et encore moins avec un stylo indélébile. Personne n'est à l'abri de commettre une erreur, alors heureusement qu'il existe des gommes et des effaceurs pour recommencer.



«Soyez bons les uns pour les autres, ayez un cœur plein de tendresse. Pardonnez vous les uns aux autres, comme Dieu vous a pardonné dans le Christ.» Ephésiens 3, 2

La réciprocité est donnée dans ce verset. Entrer dans ce cercle du pardon, pardonner parce qu'on nous a pardonné. Ne pas s'endurcir le cœur, mais garder un cœur sensible plein de tendresse. Et ne pas oublier que c'est Dieu qui est à la source de toute démarche de pardon.



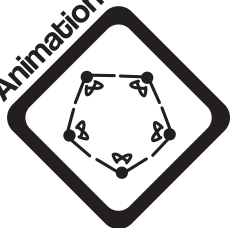
- I. Réaliser que Dieu est celui qui remet les dettes, n'importe quel péché.
- II. Partager aux enfants l'importance de la réciprocité: se mettre à la place de l'autre, comprendre et écouter l'autre.
- III. Donner le goût du pardon aux enfants. Le pardon est comme une remise de dette: montrer les avantages libérateurs du pardon.

Séquence type

Accueil

- Bonjour et bienvenue. Comment allez-vous ? Chanter un chant
- « Parc naturel du groupe ». Chaque enfant se place. Discussion. Regarder où est Frimousse. Demander ce qui s'est passé la dernière fois.

Animation



Animation ludique : Autour du chiffre 7 et 70. Jeu du BUZZ I.

- Les enfants sont en cercle. À tour de rôle, les enfants énumèrent les chiffres (1,2,3...) et quand ils doivent dire un nombre comportant le chiffre 7 (7,17,27...) ou un multiple de 7 (14,21,...), ils doivent remplacer le chiffre par le mot BUZZ.
- Pour les groupes d'enfants plus petits, vous pouvez faire la même chose avec le chiffre 10.

Livret enfant

- Coller le tag : 7x70 dans le livret. Dire aux enfants de garder ce chiffre en tête.
- Effectuer le dessin : compléter le dessin.

Texte Biblique

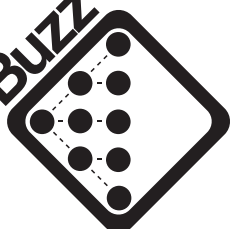


Texte biblique

- Mettre Frimousse devant l'espace des hiboux.
- Présenter Zaphie.
- Raconter l'histoire.

Buzz II.

BUZZ



- Premières impressions : un élément du récit qui vous a frappé, surpris, étonné ; un élément que vous avez aimé, pas aimé...
- Questions de compréhension : Demander aux enfants, qui sont les trois hommes de la parabole ? Qui pardonne à qui ? Qui ne pardonne pas à qui ? En ne pardonnant pas, que se passe-t-il avec le serviteur ? Qu'est-ce que Jésus aimerait nous dire par cette parabole ?
- Autour du pardon : C'est quoi le pardon ? C'est difficile de pardonner ? C'est difficile de demander pardon ? Dans la parabole, pourquoi faut-il pardonner ? Qu'est-ce qui peut nous aider à pardonner ?
- Poser le verset de Paul : Quel lien avec la parabole ? Qu'en pensez-vous ?

Célébration I. II.

Célébration

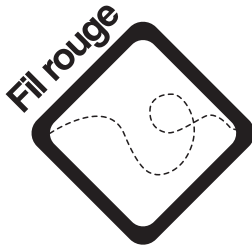


- Chant (écouter ou apprendre) : *Partage ; Dieu ne m'oubliera pas ; Lève-toi ; Toi qui dispose.*
- Pour effacer, on a besoin de...
 - Poser plein d'éléments qui servent à effacer (lessive, savon, gomme, effaceur, produit pour vitre, liquide vaisselle, produit pour tapis, produit pour sol, éponge...).
 - Dans la salle, répartir les objets correspondants ou les mettre à côté (pullsalle, imagedemainssalles, dessinauxcrayons... biensûr pour les vitres et le sol, pas besoin d'autres objets).
 - Donner à chaque enfant un des objets qui efface, les inviter à le poser devant l'objet qui a besoin de celui-ci...
 - Poser le mot « PARDONNE » : c'est le verbe qui efface de l'intérieur.



- Prière inspirée de la prière du Notre Père: « Seigneur, merci de gommer (poser une gomme) toutes mes erreurs. Je veux moi aussi gommer les erreurs des autres. Merci d'effacer (poser l'effaceur) toutes mes fautes. Je veux moi aussi effacer les fautes des autres. Merci de pardonner (poser mot « **PARDONNE** ») mes offenses. Je veux moi aussi pardonner aux autres (poser OUI). »
- Poser le dessin actualisé. Demander aux enfants d'entourer tous les éléments qui aident à pardonner.

Fil rouge: pharmacie



- Le pardon, ça soigne le cœur. Dans une maison, quand on a une blessure, on utilise une pharmacie pour soigner.
- Poser une pharmacie ou celle fournie en annexe.

Animation créatrice II

Un dessin aux Neocolor (pastels à la cire) sur une feuille A5.

- Faire une première couche de toutes les couleurs avec des Neocolor.
- Couvrir avec du Neocolor noir.
- Puis chaque enfant gratte le dessin d'un roi qui lui offre son cœur.
- Ce dessin de grattage du noir est un travail sur la grâce et donc sur le pardon. L'adulte pourra l'expliquer aux enfants. À mesure que les enfants grattent, les couleurs de la grâce de Dieu apparaissent...
- Attention : ce bricolage est salissant. Prévoir des feuilles de brouillon pour couvrir les parties déjà coloriées, pour ne pas salir ses mains.



Trousse à pharmacie à prendre à l'école :

- Prendre un sachet en plastique avec un zip ou un sac en tissu qu'on peut fermer.
- Avec un stylo indélébile ou pour tissu, dessiner une croix rouge.
- Faire un hibou (soit dessiner, soit coller des formes géométriques).
- Décorer. Mettre son prénom.
- Chaque enfant peut remplir sa pharmacie avec des pansements et peut-être des lingettes désinfectantes.

Animation ludique: la chaîne du pardon I II



- Mettre les enfants en rond. Ils se tiennent les mains. Lâcher les mains et reculer d'un pas. Ils sont éloignés l'un de l'autre. Faire passer une ficelle. Chacun tient la ficelle.
- Dire: « Nous sommes tous reliés les uns aux autres. Mais voilà, parfois des choses nous séparent. » Demander aux enfants ce qui peut nous séparer. À la première idée: couper la ficelle avec des ciseaux.
- Dire: « Avec le pardon, on peut se relia à nouveau ». Demander aux enfants de faire un nœud.
- Faire ainsi de suite et remarquer qu'ainsi on se rapproche de plus en plus.
- Voici une parole d'un vieux sage: « Chacun de nous est relié à Dieu par un fil. Quand on commet une faute, le fil est cassé. Quand on regrette sa faute, Dieu fait un nœud au fil. Du coup, le fil est plus court qu'avant. Chacun est un peu plus près de Dieu! Ainsi, de faute en repentir, de nœud en nœud, nous nous rapprochons du cœur de Dieu. Tout est grâce! »



NARRATION EN CERCLE... AVEC DEUX ESPACES...

Voici Zaphie... Laissons-lui la parole pour se présenter.	Espace A. Poser Zaphie et lire ce qui est marqué sur le livret enfant.
Zaphie est en train d'aligner des petits bouts de bois...	Aligner 7 petits bouts de bois.
C'est alors que Frimousse arrive. Il vient souvent trouver Zaphie. Quand il a un problème, il vient lui demander conseil. Quand il ne sait pas que faire, il vient discuter avec elle.	Poser Frimousse vers Zaphie.
Frimousse lui demande: « Pourquoi alignes-tu ces petits bouts de bois ? » Zaphie ne répond pas. Elle continue à aligner des petits bouts de bois.	Aligner 7 petits bouts de bois en dessous des autres.
Frimousse dit encore: « En fait, Zaphie, je ne sais pas quoi faire. Ma petite sœur a joué avec ma balle et l'a cassée. Je suis très fâché contre elle. Elle a fait une nouvelle balle et me l'a offerte. Elle m'a demandé de lui pardonner. Mais je ne sais pas si je veux accepter. Qu'en penses-tu ? »	Poser une balle toute neuve. Poser le mot PARDONNE.
Zaphie regarde Frimousse, elle ne répond pas tout de suite, elle aligne encore des bouts de bois.	Aligner 7 petits bouts de bois en dessous des autres.
Frimousse perd patience et dit « Za... » C'est alors que Zaphie dit: « Écoute... »	Ouvrir la Bible.

Voici un roi. Il règne sur beaucoup de monde.	Espace B. Poser un château (feuille dorée). Poser différentes maisons (feuilles de toutes les couleurs).
Ce roi aime vivre en paix. Il veut que tous ses sujets soient heureux. Alors il veut régler ses comptes.	Poser un personnage (pion-jouet).
Un de ses serviteurs vient vers lui.	Poser un personnage devant le roi.
Ce serviteur doit beaucoup d'argent au roi!	Poser une bourse avec beaucoup d'argent (prendre des billets dans un jeu ou imprimer des faux billets).
Mais il n'a pas d'argent pour rembourser le roi...	Enlever les billets et laisser la bourse vide.
Alors le roi dit: « Comme il ne peut pas me payer, vendez-le et vendez sa famille. Et amenez-moi l'argent. »	Poser une maison prison à faire avec de l'aluminium et des barreaux. Poser une chaîne qui relie l'homme à la prison. Ainsi qu'une chaîne qui relie la maison de l'homme à la prison (faire une chaîne avec de l'aluminium).
L'homme dit au roi: « S'il te plaît! Pardonne-moi. Sois patient avec moi et je te rembourserai tout. »	Poser le mot PARDONNE devant le roi.
Le maître est plein de pitié.	Mettre un cœur vers le roi.



Alors il supprime la dette et laisse partir l'homme.	Poser un OUI sur le mot PARDONNE. Enlever les chaînes. Poser l'homme et sa famille dans sa maison.
C'est alors qu'un ami de l'homme vient le trouver.	Poser un deuxième personnage vers le premier.
Cet ami lui doit un peu d'argent...	Poser une petite bourse avec quelques pièces.
Mais il n'a pas d'argent pour le rembourser.	Enlever les pièces.
L'homme lui dit: « Rembourse ce que tu me dois. »	Mettre une chaîne qui relie l'ami à la prison.
L'ami lui dit: « S'il te plaît! Pardonne-moi. Sois patient avec moi et je te rembourserai tout. »	Poser le mot PARDONNE.
L'homme ne lui pardonne pas. Il envoie son ami dans la prison.	Poser un mot NON sur le mot PARDONNE. Poser l'ami dans la prison.
Les autres sont tristes. Ils vont tout raconter au roi. Alors le roi est en colère, il dit: « Je t'ai pardonné. J'ai effacé ta dette. Tu aurais dû, toi aussi, avoir pitié de ton ami et lui effacer sa dette! »	Enlever le OUI et mettre un NON sur le premier PARDONNE.
Le roi envoie l'homme en prison jusqu'à qu'il ait remboursé sa dette.	Mettre l'homme dans la prison.
Frimousse dit: « Mais j'hésite encore. Car ce n'est pas la première fois que ma petite sœur fait cela! Combien de fois, dois-je lui pardonner? Jusqu'à 7 fois? »	Espace A. Poser OUI et NON.
Zaphie répond: « Jésus a dit: Jusqu'à 7 fois 70 fois ». Et... elle aligne encore des petits bouts de bois...	Aligner 7 petits bouts de bois.

